

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures bimensuelles pour le travail libre des enfants

Documentation de G.-M. THOMAS, à Kergloff (Finistère)

Photographies de G. GOACHET

avec le contrôle des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

L'ILE D'OUESSANT (ENEZ-EUSSA)



61

L'Imprimerie à l'Ecole
CANNES (A.-M.)

Décembre 1948

BROCHURES BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL

1. Chariots et carrosses. — 2. Diligences et Malles-Postes. — 3. Derniers progrès. — 4. Dans les Alpes. — 5. Le village Kabyle. — 6. Les anciennes mesures. — 7. Les premiers chemins de fer en France. — 8. A. Bergès et la houille blanche.

10. La forêt. — 11. La forêt landaise. — 12. Le liège. — 13. La chaux. — 14. Vendanges en Languedoc. — 15. La banane. — 16. Histoire du papier. — 17. Histoire du théâtre. — 18. Les mines d'anthracite. — 19. — Histoire de l'urbanisme.

20. Histoire du costume populaire. — 21. La pierre de Tâvel. — 22. Histoire de l'écriture. — 23. Histoire du livre. — 24. Histoire du pain. — 25. Les fortifications. — 26. Les abeilles. — 27. Histoire de la navigation. — 28. Histoire de l'aviation. — 29. Les débuts de l'auto.

30. Le sel. — 31. L'or. — 32. La Hollande. — 33. Le Zuyderzée. — 34. Histoire de l'habitation. — 35. Histoire de l'éclairage. — 36. Histoire de l'automobile. — 37. Les véhicules à moteur. — 38. Ce que nous voyons au microscope. — 39. Histoire de l'Ecole.

40. Histoire du chauffage. — 41. Histoire des coutumes funéraires. — 42. Histoire des Postes. — 43. Armoiries, Emblèmes et Médailles. — 44. Histoire de la Route. — 45. Histoire des Châteaux Forts. — 46. L'Ostréiculture. — 47. Histoire du chemin de fer. — 48. Temples et Eglises. — 49. Le Temps.

50. La Houille Blanche. — 51. La Tourbe. — 52. Jeux d'Enfants. — 53. Le Souf Constantin. — 54. Le bois Protat. — 55. La Préhistoire (I). — 56. A l'aube de l'histoire. — 57. Une usine métallurgique en Lorraine. — 58. Histoire des Maîtres d'Ecole. — 59. La vie urbaine au moyen âge.

60. Histoire des cordonniers. — 61. L'Île d'Ouessant.

Pour la collection complète : remise de 5 %

BROCHURES D'ÉDUCATION NOUVELLE POPULAIRE

1. La technique Freinet. — 2. La grammaire française en quatre pages. — 3. Plus de leçons. — 4. Principes d'alimentation rationnelle. — 5. Fichier scolaire coopératif. — 6. Loisirs dirigés. — 7. Lecture globale idéale. — 8. L'Imprimerie à l'Ecole. — 9. Le dessin libre.

10. La gravure du lino. — 11. La classe exploration. — 12. Technique du milieu local. — 13. Phonos et disques. — 14. Premières réalisations d'éducation moderne. — 15. 16. 17. Pour tout classer. — 18. Pour la sauvegarde des enfants. — 19. Par delà le 1^{er} degré.

20. L'Histoire vivante. — 21. Les mouvements d'Éducation Nouvelle. — 22. La Coopérative à l'Ecole Moderne. — 23. Théoriciens et Pionniers de l'Éducation Nouvelle. — 24. Le Milieu Local. — 25. Le Texte Libre. — 26. L'Éducation Decroly. — 27. Le Vivarium. — 28. La Météorologie. — 29. L'Aquarium.

30. Méthode de Lecture. — 31. Le Limographe. — 32. Les correspondances inter-scolaires. — 33. Bakulé. — 34. Le théâtre libre. — 35. Le Musée Scolaire. — 36. L'expérience tâtonnée. — 37. Les Marionnettes. — 38. Nos Moissons. — 39. Les Fêtes Scolaires.

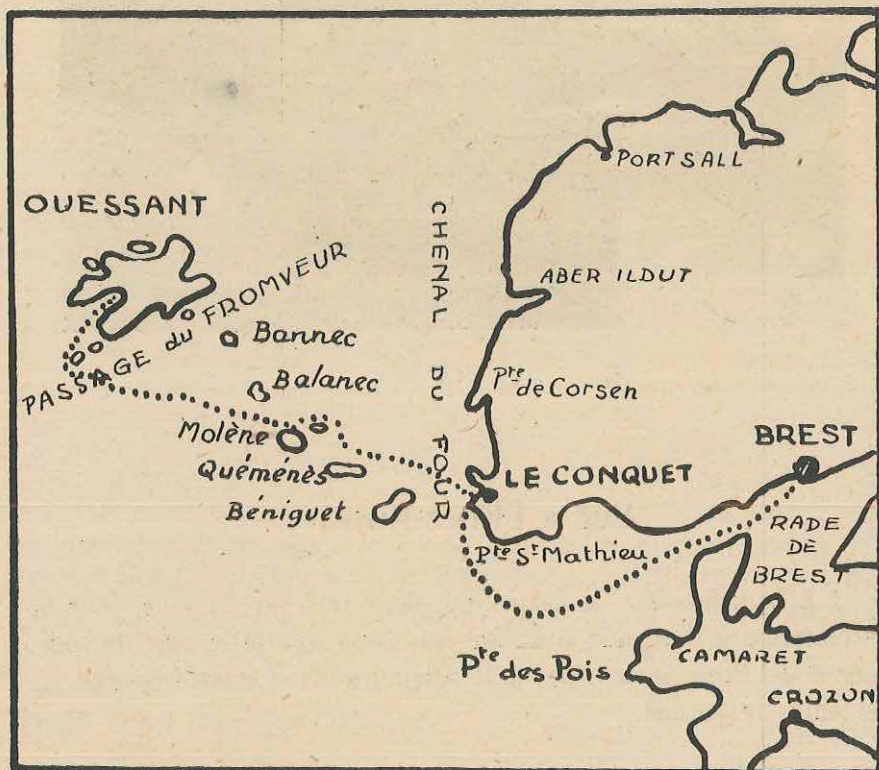
40. Plans de travail. — 41. Problèmes de l'Inspection.

Pour la collection complète : remise de 5 %

G.-M. THOMAS

L'ILE D'OUESSANT

(Enez-Eussa)



De Brest à Ouessant

..... Route suivie par « l'Enez-Eussa »



« L'Enez-Eussa »

Sur « l'Enez-Eussa »

« L'Enez-Eussa », le navire qui, deux fois par semaine, relie la terre ferme à Ouessant, à 22 km. au large, quitte le port de commerce de Brest pour l'île qu'il atteindra dans quatre heures, si le temps le permet.

« Enez-Eussa », c'est le nom breton d'Ouessant, que certains ont voulu traduire par « Ile de l'épouvante » en songeant sans doute à la prédiction :

« Qui voit Ouessant,
Voit son sang. »

alors qu'en réalité, il signifie « l'île la plus élevée ».



Au large de la Pointe Saint-Mathieu

Vers l'île

... Poursuivant sa route, « L'Enez Eussa » met le cap sur Le Conquet avant de rejoindre Ouessant. A tribord, un sablier de Lanildut ou de Lampaul, chargé de sable marin que sa benne a puisé dans l'estuaire de l'Aber, file sur Brest, toutes voiles dehors. A l'horizon, se profile la Pointe Saint Mathieu dominée par son phare et les ruines de l'Abbaye.

... Et voici Ouessant ...

« D'abord, une ligne grise et bleue, longue, très longue... Cette ligne se précise ensuite, plus colorée. A cause de ses falaises escarpées s'étendant du Stiff à Porz Goret, l'île semble un mur formidable qui barre l'horizon, où, çà et là, des taches indiquent des pointes et des anses dont le détail échappe. » (André Savignon.

— « Les filles de la Pluie. »)



Le port de Lampaul

Quelques généralités

L'Île d'Ouessant a été achetée par le Roi de France en avril 1764. Elle appartenait alors à la famille de Rieux.

Elle déroule ses 30 km. de côte en dessinant une pince de homard entr'ouverte qui enserre la base de Lampaul. L'île mesure 8 km. de long, 5 km. de large, sa surface est de 1558 ha. et sa population de 2.300 habitants.

Le climat d'Ouessant est extrêmement doux et régulier : 4 jours de gelée pour 91 à Clermont-Ferrand, 940 ^m/_m de pluie, un peu plus qu'à Brest.



Vue prise du sommet du phare

Au sommet du phare du Créach

Autour des hameaux dispersés — quelques maisons basses aux fenêtres étroites, pour donner moins de prise au vent — on remarque le quadrillage des « moguerou » de pierre sèche, les minuscules champs ouessantins. C'est là que poussent pommes de terre, orge, seigle et avoine. Remarquez l'absence totale d'arbres, la nudité du paysage. Cependant, dans les vallons abrités, on trouve l'agave, le fuschia arborescent et le yucca.

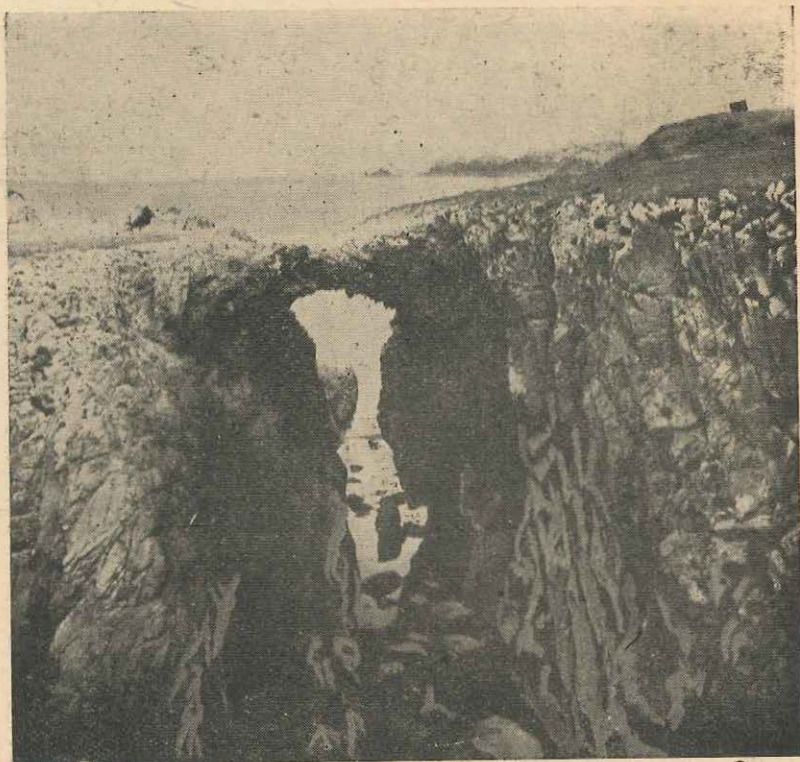


Pointe de Pern

A travers l'île

Rien n'est plus agréable au regard que de suivre, par un sentier raviné, la falaise qui entoure l'île.

Ici, c'est un amoncellement de roches ; là, « un pan de rochers à pic qui tombe droit dans la mer », plus loin, « un éboulis de galets gigantesques couverts de goémon ».



Un pont naturel creusé par les vagues

Une curiosité de l'île

En face de l'Île Keller, c'est ce pont naturel taillé par la fantaisie des vagues. Plus loin encore, c'est une petite plage de sable fin où les Ouessantines viendront ramasser le goémon roux qu'elles feront sécher pour engraisser leurs lopins de terre.



La mer déchaînée

A la pointe de Pern

La mer est déchaînée et se rue à l'assaut du rivage, usant et sapant les roches. Les naufrages ne se comptent malheureusement plus sur ces écueils. Ouessant est sur l'une des routes marines les plus fréquentées du monde et la brume et les forts courants y rendent la navigation extrêmement dangereuse.



Une « cale »

Cale sur la côte de Lampaul à Pern

Si les barques restaient au mouillage, le long des rochers, elles seraient irrémédiablement brisées sur ceux-ci par les vagues ; aussi a-t-on construit des cales sur lesquelles un treuil permet de hisser les bateaux, hors de danger.

Ces cales ne sont, en quelque sorte, qu'une plate-forme à laquelle on accède par un escalier.



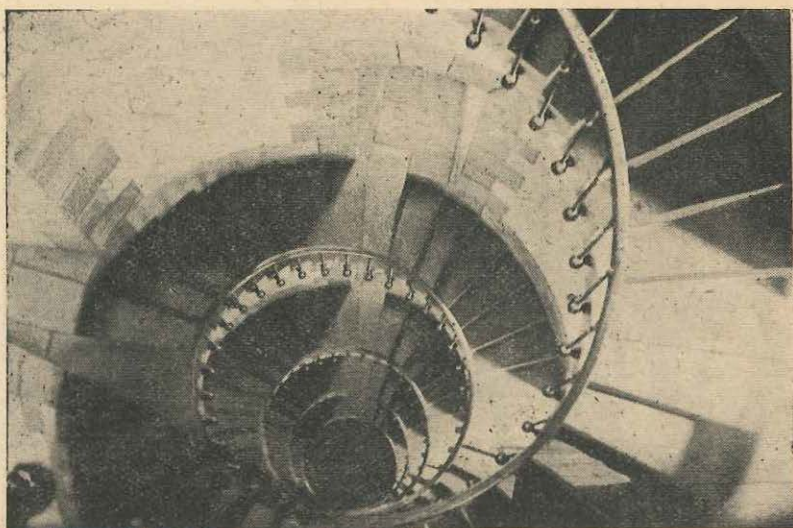
Le phare du Kéréon

Le phare du Kéréon

C'est le soir, par temps clair, qu'il faut compter les doigts de lumière des phares qui semblent chercher les bateaux dans la nuit. C'est par dizaines qu'on les compte.

Il n'en était pas ainsi autrefois. En 1650, Ouessant n'avait qu'un seul phare.

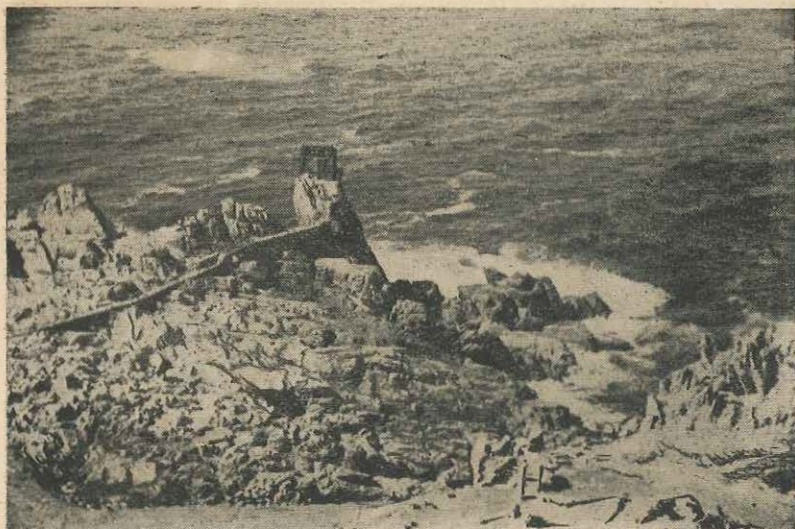
En 1717, le phare du Stiff consistait en une tour à l'extrémité de laquelle on allumait, du 1^{er} octobre au 31 mars, un feu de charbon de terre.



L'escalier du Créach

Le phare du Créach

Le plus puissant du monde. Sa puissance est de 500.000.000 de bougies. L'ensemble de l'optique, des lampes et de la lanterne donne un poids de 75 tonnes — le poids de 1.500 sacs de pommes de terre — et permet aux navigateurs d'apercevoir toutes les 10 secondes, à plus de 50 kilomètres, deux éclats lumineux d'une durée de $2/10^e$ de seconde environ, séparés entre eux de 2, 3 secondes.



La cloche de brume du Créach

L'ancienne cloche de brume du Créach

L'île est enveloppée de brume 45 jours en moyenne par an, soit un jour sur huit, ce qui, sur une route maritime où circulent 30.000 navires par an, n'est pas sans danger.

La cloche de brume du Creach n'est plus utilisée aujourd'hui. Elle annonçait aux navires que la côte et ses récifs étaient proches.

Près du phare du Stiff, au point le plus élevé de l'île (65 m.), fonctionnait une autre sirène de brume.



Un vieux puits

Vieux puits à Pen ar Roch

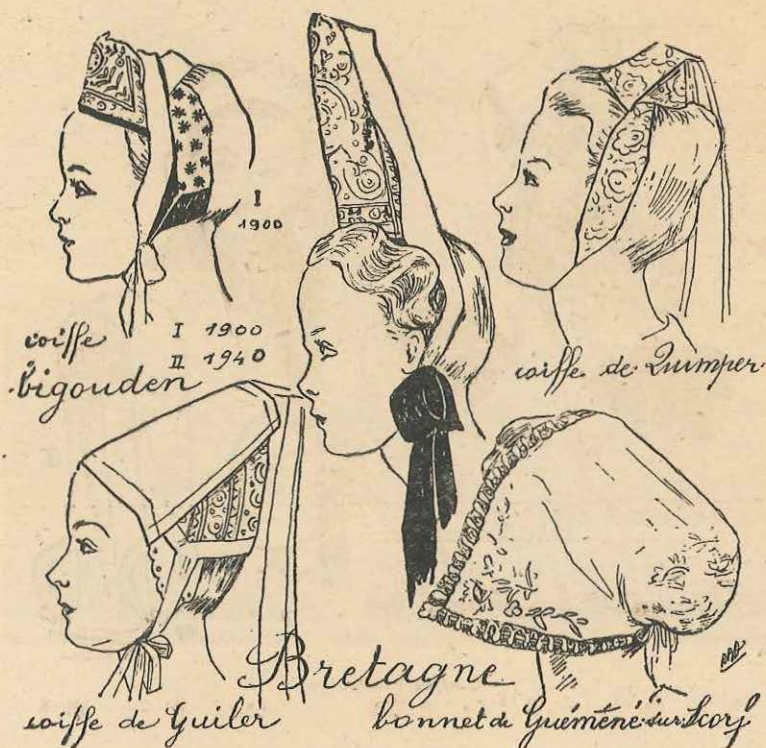
C'est le type du vieux puits ouessantins avec sa carapace de pierres où s'accrochent les plantes saxatiles — plantes vivant sur les rochers —, avec sa poulie marine et sa niche où se tient une petite Vierge.



Femmes d'Ouessant

Ouessant, l'île des femmes. N'y avait-il pas 106 veuves à la fin de l'ancien régime ? Ce sont les femmes qui manient la bêche ou la houe, sarelent, moissonnent, battent au fléau, ramassent les pommes de terre pour l'hiver, mènent l'orge au moulin, cultivent les pois.

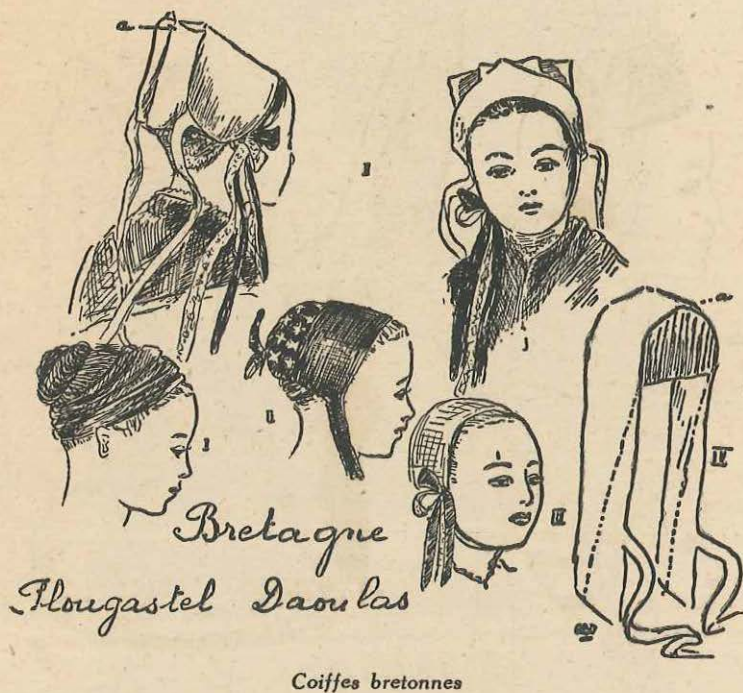
La mer ne les effraie pas non plus. N'est-ce pas une femme, Rose Héré, qui sauva une chaloupe du « Vesper » qui se jetait sur les récifs de la Pointe de Pern ? N'est-ce pas Nène, la femme-marin, qui comptait 58 années de navigation et obtint, à 72 ans, une pension de la Marine Marchande ?



Coiffes bretonnes

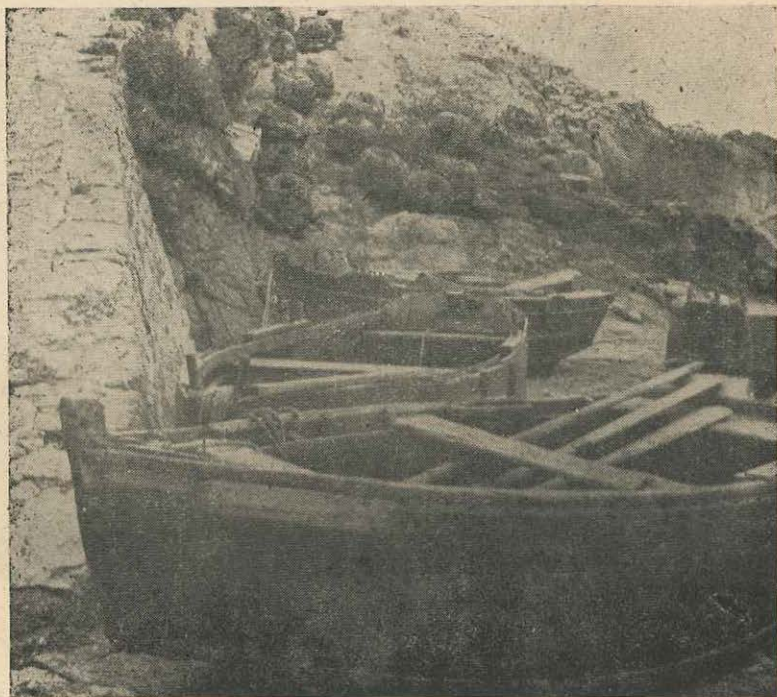
Leur costume

C'est le dimanche, à la sortie de la petite église de Lampaul, qu'il faut voir les Ouessantines avec « leur corsage au col paré de rubans aux tons vifs, serré au corps par des épingles à tête ronde et leur bonnet noir recouvert du "gorricher", serré sous le menton par deux rubans de velours noirs », laissant flotter leur chevelure sur leur châle à frange.



Mariage d'autrefois

Jadis, c'était la femme qui demandait le jeune homme en mariage. Quand une jeune fille avait des vues sur un garçon, elle en avisait la famille de celui-ci qui l'invitait à dîner. Au cours du repas, elle prenait un morceau de lard et le portait au futur qui se tenait alité. S'il acceptait le lard, le mariage était conclu et la vie commune commençait. Durant toutes les fiançailles, ils allaient vivre ainsi chez le jeune homme afin de voir si leurs caractères pouvaient s'accorder. En cas de désaccord, la jeune fille retournait simplement chez elle.



La cale de Pen ar Roch

Marins et pêcheurs

Le Ouessantin est un marin. A peine a-t-il atteint l'âge d'homme qu'il s'embarque sur un long courrier ou qu'il s'engage dans la marine de guerre. Entre deux embarquements ou au cours d'une permission, ses séjours à l'île lui donnent le temps « de faire la connaissance du dernier né » et de goûter « à la douceur des chambres aux lits clos étagés, chauffés de bouses sèches ou de mottes de landes ».

Les retraités, eux, s'adonnent à la pêche, car les alentours de l'île sont très poissonneux. Ils mouillent des casiers, comme ceux que l'on peut voir sur la photo et qui, lestés de grosses pierres et amorcés, permettront de capturer crabes et homards.

Lorsque le marin disparaît en mer, on lui fait un simulacre de funérailles. Le cadavre est matérialisé par une petite croix de cire, qui ira un jour dans la fosse commune, la fosse aux « broellas », rejoindre tant d'autres croix semblables.



Moutons de l'île

Le long de la falaise, face au large, de petits monticules, hauts d'un mètre environ et en forme d'Y, attirent le regard. Ce sont des murets de pierres sèches ou de mottes appelés dans l'île « goas-tigou » et derrière lesquels les moutons s'abritent du soleil et se protègent des vents de l'Atlantique et des tempêtes.

C'est là aussi que les brebis mettent bas et se tiennent avec leurs agnelets — et ceux-ci sont nombreux —, car le mouton est l'animal le plus commun de l'île.



Elevage du mouton

Au mois de mars, et jusqu'en août, les moutons, par couples, sont mis au vert, dans les champs. La moisson achevée, les bêtes pâturent, à l'attache, un peu partout, à condition, toutefois, qu'elles ne puissent approcher à plus d'un mètre des terres labourables.

De septembre au printemps suivant, les moutons goûtent à la liberté complète, vagabondent dans l'île où bon leur semble. Toutefois, pour les reconnaître, leur propriétaire a pris soin de pratiquer une entaille ou un trou dans l'oreille de l'animal ; si bien qu'en fin février, pour « la foire aux moutons », lorsque les femmes regroupent les bêtes, chacun peut retrouver son petit troupeau. Certaines bêtes ont disparu, volées, noyées ou mortes de maladie.

Autrefois, chacun pouvait choisir la bête qui lui convenait et la tuer, à condition d'indemniser le propriétaire, après estimation du boucher. Pour prévenir le propriétaire, on se contentait, souvent, d'exposer la peau de l'animal sur le mur du cimetière.



Elevage dans l'île

A part les moutons, peu d'élevage dans l'île. Quelques vaches qui broutent une herbe fine et drue. Il y avait autrefois une race de petits chevaux très vifs, aujourd'hui disparue.

Le porc est estimé par les iliens, qui le consomment salé ou fumé.

A la fin du siècle dernier, chaque tuerie de cochon était l'occasion d'une fête.

*Le battage*

Battage aux fléaux

La moisson, ici, n'est guère facile à faire. Les champs sont tout petits, une dizaine de mètres carrés parfois ceinturés d'un mur de granit à la hauteur d'épaule — et l'antique faucille n'est pas faite pour accélérer le travail.

« Quand la terre est jonchée d'épis, les voitures chargées de récolte courent à travers le pays. Tous les sentiers, les haies vives en bordure des chemins se dorent de paille, et, dans les cours, les meules s'élèvent lentement.

« ... La contrée, dès lors, a retenti d'un bruit scandé et que le vent promène, adouci, monotone, incessant, le bruit des petits fléaux qui semble tantôt s'éteindre et tantôt s'éloigner pour revenir encore... » (A. Savignon.)

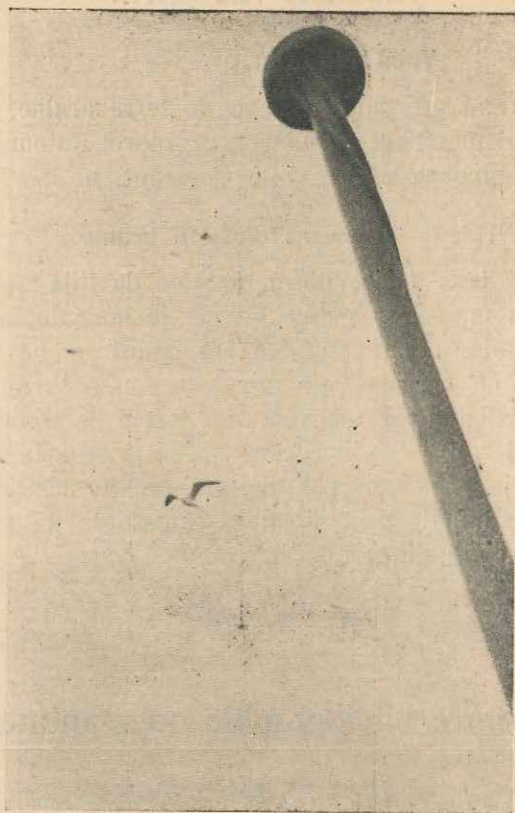
Sur l'aire bien unie, les femmes, aidées parfois par les maris qu'une permission ramène dans l'île, battent l'orge et le seigle.



Un moulin à vent et le phare du Créach

Les moulins de l'île

L'orge et le seigle sont ensuite livrés aux moulins, perchés sur leur socle de pierre et dont les ailes tournent poussées par le vent marin. Le plus ancien et le plus imposant, le moulin Balanger, du nom du citoyen qui l'avait acheté comme bien national, a été démoli, il y a quelques années. Les autres, ceux du Stiff, de Toul-al-Lan, vieux de plusieurs siècles, sont encore en service.



Le chemin du retour

« L'Enez Eussa » vient de quitter Ouessant pour Brest. Au-dessus du mât du navire, un goéland, ailes déployées, fait sa chasse marine.

Tout à l'heure, ce sera l'Ile Molène, longue de 1200 m., large de 800, avec ses 127 ha. et ses 670 habitants. C'est là que le « Drummont Castle » fit naufrage en 1896, faisant 297 noyés.

Puis ce sera Le Conquet et la rade de Brest.

Ouessant vue par...

A. DUPOUY. — **Voilà Ouessant.**

... « un grand pré salé, un peu de terre arable, un ruisseau que l'hiver rend marécageux, un bourg propre autour d'une église moderne, des hameaux épars, voilà Ouessant. »

CLAUDE ANET. — **Ouessant dans la brume.**

« Je longe, dans le brouillard, la côte de l'île ; pendant deux heures, je suis un étroit sentier raviné, le long de la falaise. La brume joue autour de moi un jeu inquiétant, je ne vois rien du dessin dentelé de la côte... A voir sans cesse le mur fluide du brouillard, on s'hallucine, on voudrait courir, le trouer, pour voir ce qu'il y a derrière ces éternelles nuées grises. Je ne rencontre pas une âme, je n'aperçois pas une maison, je suis seul dans l'île et perdu si ce n'était pour la voix gémissante de la sirène que j'entends et qui m'indique l'ouest. »

Courte bibliographie ouessantine

Romans :

- MARIE LE FRANC : *Dans l'île.*
- Y. PAGNIEZ : *Ouessant.*
- ANDRÉ SAVIGNON : *Les filles de la pluie.*
- GEISTDOERFER : *Images Ouessantines.*

Histoire et Folklore :

- A. KERNEIS : *L'île d'Ouessant.* (Bulletin de la Société Académique de Brest. 1894.)
- F. LUZEL : *Voyage à l'île d'Ouessant.* (Revue de France. 1874.)
- A. LE BRAZ : *Traditions Populaires de l'île d'Ouessant.* (Bulletin de l'Association Bretonne. 1895.)
- NOËL SPÉRANZE : *Enez Eussa — L'île d'Ouessant.* (1937).
- J. CUILLANDRE : *Le Broella d'Ouessant et la navigation des Molénais dans l'autre monde.* (Annales de Bretagne. Tome 36.)

Notre collection « *Enfantines* »

(Série de brochures entièrement écrites et illustrées par des enfants)

L'une..... 11 fr. — Collect. complète : remise 5 %



Liste complète des numéros parus

1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. — 2. Les deux petits rérameurs. — 3. Récréations. (Poèmes d'enfant). — 4. La mine et les mineurs. — 5. Il était une fois... — 6. Histoire de bêtes. — 7. La si grande fête. — 8. Au pays de la soierie. — 9. Au coin du feu. — 10. François, le petit berger. — 11. Les charbonniers. — 12. Les aventures de quatre gars. — 13. A travers mon enfance. — 14. A la pointe de Trévignon. — 15. Contes du soir. — 16. A l'Institution moderne. — 17. Le journal du malade. — 18. La mort de Toby. — 19. Gais compagnons. — 20. La peine des enfants. — 21. Yves, le petit mousse. — 22. Emigrants. — 23. Les petits pêcheurs. — 24. Quenouilles et fuseaux. — 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. — 26. ... Malin et demi. — 27. Métayers. — 28. Bibi, l'oie périgourdine. — 29. La bête aux sept têtes. — 30. Au pays de l'antimoine. — 31. Maria Sabatier. — 32. Que sais-tu ? — 33. En forêt. — 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. — 35. Diables. — 36. Le Tienne. — 37. Corbeaux. — 38. Notre Coopérative. — 39. Barbe-Rousse. — 40. Chômage. — 41. Pétole. — 42. Pierre-la-Chique. — 43. Le mariage de Niko. — 44. Histoire du chanvre. — 45. La farce du paysan. — 46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830. — 47. La Misère (contes). — 48. Les contrebandiers. — 49. Un déménagement compliqué. — 50. Arrière, les canons ! — 51. La plaine est vaste comme une mer. — 52. Musicien de la Famine (contes). — 53. Dans la mare du Beau Rosier. — 54. La Fleur d'Argent. — 55. Au Pays des Neiges. — 56. Le Pec. — 57. L'Ecole d'Autrefois. — 58. Histoire de Blanchet. — 59. Bêtes sauvages. — 60. Les Loués. — 61. Firmin. — 62. La Naissance des Jours (contes). — 63. Anes et Mulets. — 64. Sans Asiles... — 65. Ecoute, Pépée... — 66. Grand-mère m'a dit... — 67. Halte à la douane !... — 68. Histoires de Marins. — 69. Longue queue, plume d'or. — 70. Grèves. — 71. Au bord de l'eau. — 72. Les deux Perdreux. — 73. La petite fille perdue dans la montagne. — 74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe. — 75. Sur le Rhône. — 76. Christophe. — 77. Pâtre en Auvergne. — 78. Les Hurdes. — 79. Nouvelles aventures de Coco. — 80. Au bord du lac. — 81. Histoire de Porsogne. — 82. Six petits enfants allaient chercher des figues... — 83. En gardant. — 84. Barbichon, le lièvre malin. — 85. Saute-Rocher, le petit chamois de la montagne. — 86. Petit réfugié d'Espagne. — 87. Nomades. — 88. Vacher du Lozère. — 89. Les Enfants de Coco. — 90. Ils jouaient... — 91. Fatma raconte. — 92. Les Montagnettes. — 93. Joie du monde. — 94. Crimes. — 95. Diouf Sambou, enfant du Sénégal. — 96. La Mer. — 97. Houillos ou la découverte de la houille. — 98. Le Ramadan. — 99. Biquette. — 100. Tim et Grain d'Orge. — 101. Ame d'enfant. — 102. Les aventures de cinq Marcassins. — 103. Lettres de — 101. Ame d'enfant. — 102. Les aventures de cinq Marcassins. — 103. Lettres du Sénégal. — 104. Merlin-Merlot. — 105. Les têtards des Bérudières. — 106. L'exode. — 107. Goupil le Renard. — 108. L'occupation. — 109. Conte de la Forêt. — 110. Les bombes sur la France. — 111. La fontaine qui ne voulait pas couler. — 112. Chantons le Mai. — 113. Rosée du matin. — 114. En faisant rouler sa noix. — 115. Purs mensonges. — 116. Pike, la Perche. — 117. Déporté. — 118. La Mésange Bleutée. — 119. Le Maquis Enfantin. — 120. L'Escargot Jaune et Gris. — 121. Premier Avril. — 122. Au temps des bergers. — 123. Vercors. — 124. Marie-Fraise des Bois. — 125. Les Triolets. — 126. Bour, le petit âne lunatique. — 127. Ah ! le beau lapin. — 128. Le pauvre Benjamin. — 129. La nuit de Noël. — 130. Marquise. — 131. La Pocera. — 132. Au temps où les fleurs volaient. — 133. Romain. — 134. Flo-Flo l'Ecureuil. — 135. Saisons. — 136. Kriska le pêcheur. — 137. Long-Museau. — 138. Roy Louys Unziesme.

ENCYCLOPEDIE SCOLAIRE COOPERATIVE

BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Pour travailler, les adultes utilisent les Bibliothèques.

Nous voulons, nous aussi, pour le travail de nos élèves dans nos classes modernes, des fichiers abondants et une BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL adaptée à nos besoins.

Mais cette Bibliothèque, seuls des Instituteurs, à même leur classe, peuvent la préparer et l'enrichir.

Achetez nos brochures Bibliothèque de Travail !

Collaborez à nos Commissions de travail pour la réalisation de votre B. T., section de notre grande encyclopédie scolaire coopérative.